



CHRISTOPHE LICOPPE/PHOTO NEWS



LSNCB

1. Le Trans-Europe-Express, mis en service en 1957, illustre un meilleur niveau de confort des voitures.
2. La colonne hydraulique permet de remplir les soutes à eau des locomotives à vapeur.

en plus luxueux, comme les wagons-lits Nagelmackers ou les trains royaux exposés dans une salle plus lumineuse, donnant l'impression d'être sur les quais d'une gare. Des images d'archives complètent les informations de l'audioguide et permettent de contextualiser chaque engin.

Un étage plus haut, coup de cœur pour le train miniature qui émerveille avant de s'adonner à la simulation de conduite de 6 minutes. La fin de la visite appelle à l'imagination. Comment sera le train de demain ? Une expérience visuelle une nouvelle fois créative tente d'y répondre.

François Schuiten désirait, avec ce musée, "raconter une histoire avec émotion, à la manière d'un spectacle." Les jeux de lumières, les effets sonores, les collections de locomotives et d'objets de chemins de fer, ainsi que les scénographies pensées avec brio remplissent cette mission. On vit une vraie immersion sensorielle quelque peu labyrinthique dans l'univers des chemins de fer. Train World enchante et éduque à la fois à propos d'un patrimoine historique dont la Belgique peut être fière.

Lauranne Garitte

Musée du tram à Bruxelles

Le cousin du train, le tram, a également un musée qui lui est dédié : le musée du tram de Bruxelles, à Woluwe-Saint-Pierre. Ce dépôt de trams a été construit en 1897, pour être rénové de 2007 à 2009. On peut y admirer des véhicules de transport en commun bruxellois (tramways et autobus) datant de 1945. Parmi eux, certains sont encore en état de fonctionnement; et des promenades dans la forêt de Soignes sont organisées. Chaque dernier dimanche du mois, comme ce 27 septembre, une visite guidée de 40 kilomètres dans un tram historique datant de 1935 est proposée pour découvrir Bruxelles et son histoire.

→ Avenue de Tervueren, 364, 1150 Bruxelles.
Rés. : 02 515 31 10. Tarifs : de 15 € à 20 €. Plus d'infos : www.trammuseumbrussels.be.



©2009 M.T.I.L.B. A.S.B.L.

Saviez-vous que... ?

Horlogerie. Les chemins de fer ont complètement changé notre notion du temps.

Jadis, dans toutes les localités où les trains s'arrêtaient, une heure locale existait et guidait la vie ordinaire des gens.

Or, nous explique notre guide, "avant 1840, le temps était légèrement différent suivant les régions et les villes dans lesquelles on vivait." Mais, assez vite, les habitants ont pris l'habitude de se référer à l'heure de la gare pour la vie civile. Il est vite devenu indispensable d'unifier toutes les horloges des gares de Belgique, pour ensuite se calquer sur l'unification de Greenwich. En 1840, toutes les gares adoptent l'heure de Bruxelles.

En 1892, imitant l'Angleterre, la Belgique devient le premier pays européen à adopter l'heure standard internationale : l'heure dite de Greenwich ou "l'heure ferroviaire".



MARIE-FRANÇOISE PLESSART

Une salle du musée renferme un nombre impressionnant d'horloges des gares de Belgique.

INFOS PRATIQUES

Horaire : tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 17 h.

Tarifs : de 7,50 € à 10 € l'entrée.

Adresse : Place Princesse Élisabeth 5, à 1030 Schaerbeek.

Le roi de la forêt

Cerf. Encore un livre sur les cerfs, pense-t-on. Oui, mais celui-ci est réellement captivant. Pour les chasseurs sans doute, mais aussi, surtout, pour ceux qui n'ont jamais tenu une arme à la main, ceux qui n'ont jamais chassé qu'avec un appareil photographique.

"Au nom du cerf" : le titre est déjà une invitation à la découverte, au voyage, mais aussi une invitation à la réflexion. Sur la place du cerf dans la forêt, sur la relation entre le cerf et l'homme.

Ce livre est l'œuvre commune de deux passionnés : Philippe Moës (agronome de formation) et Gérard Jadoul (diplômé de philosophie); tous les deux sont naturalistes et photographes autodidactes.

C'est le cerf qui les inspire, c'est au cerf qu'ils consacrent leurs loisirs, voire leur vie. Tout au long des 178 pages de ce beau livre, les textes et les superbes images qui défilent sont tantôt de l'un, tantôt de l'autre : photographies et textes sont partagés.

Il est peut-être banal de dire que les illustrations sont belles, qu'elles inspirent la force, la vie. Sans doute le sont-elles dans d'autres ouvrages aussi.

Mais ici, et comme on le dirait en jargon journalistique, c'est "l'angle" qui est intéressant pour le lecteur qui n'a pas l'habitude de participer aux chasses ou même pour celui qui n'arpente pas souvent la forêt ardennaise.

Le livre, donc, se partage en trois moments. La relation entre le cerf et l'homme tout d'abord. Car il est évident qu'entre le "roi" de la forêt et celui qui foule cette forêt les bottes aux pieds, il y a plus qu'un lien. Il y a une histoire, une relation vivante, presque charnelle.

Puis vient une description assez précise de la manière dont le cerf a été géré. Enfin, les auteurs proposent une étude sur la manière dont le cerf a évolué au cours de ces 40 dernières années.

Et cela au travers de la vie de quelques cerfs magnifiques : David, Hercule, Lambique, Matelot, Delat, Tristan... Au fil des pages, on se laisse ainsi bercer par ces histoires racontées par deux amoureux du cerf et de la forêt, le long d'un récit empreint de poésie, qui parle tantôt de la beauté du cerf mais aussi du cerf et de la spiritualité. La beauté est présente à chacune des pages de ce livre : beauté des cerfs, beauté du brame, beauté de la forêt. On comprend mieux pourquoi certains y sont accrochés, enracinés et y puisent leur énergie. Leurs clichés ont déjà été primés à l'étranger. Et ce livre vient d'être récompensé par la revue spécialisée française "Connaissance de la Chasse".

"Au nom du cerf", par Philippe Moës et Gérard Jadoul. Editions du Perron. 178 pp. V.d.W.

